

decins désespéraient. Tous me croyaient perdu. Etant très jeune encore, il m'en coûtait de laisser ma vieille mère dont j'étais le seul soutien. A deux, nous nous mîmes à prier sainte Anne, je lui promis, si elle me guérissait, de le publier et de faire un pèlerinage à son Sanctuaire. Aujourd'hui je suis parfaitement guéri. Gloire à sainte Anne ! » Wilfrid Vézina.

Richmond, 30 septembre : « Je remercie la Bonne sainte Anne pour la grâce qu'elle m'a accordée en guérissant ma petite fille du croup. La pauvre petite était en danger de mort. Je demande pardon du long retard que j'ai apporté à publier cette faveur signalée, comme je l'avais promis. Gloire aussi à saint Antoine de Padoue pour plusieurs grâces que j'en ai obtenues. » Mde Vve E. Dudemoine, abonnée.

Rivière Lafleur I. O. : « Une de mes petites filles, âgée de 13 ans, souffrait d'un violent mal de gorge, qui nous inquiétait. Nous nous mîmes à invoquer sainte Anne, lui promettant de publier la grâce dans les *Annales*. Aussitôt l'enfant se trouva mieux, et le lendemain elle était parfaitement guérie. Merci aussi pour deux autres grâces. » Une abonnée.

Rivière Ouëlle, 7 août : « Je remercie la Sainte Vierge et sa Mère chérie pour m'avoir guérie d'une maladie très douloureuse, après la promesse de faire publier cette guérison dans les *Annales*. » Une abonnée.

Rock Port, 11 octobre : « La Bonne sainte Anne m'a déjà fait un très grand bien. J'avais promis de m'abonner à ses *Annales*, et je le fais bien volontiers, dans la ferme confiance qu'elle achèvera son ouvrage. » Dame Majoric Bolduc.

St-A..., 8 septembre : « Depuis longtemps je souffrais d'un mal d'estomac qui m'empêchait de prendre aucune nourriture fortifiante ; je m'affaiblissais au point que l'automne dernier, je devins incapable de travailler. J'essayai plusieurs remèdes, mais en vain. J'eus alors recours à sainte Anne. Je lui promis que, si elle me guérissait avant le mois de mai de cette année, je ferais annoncer ma guérison dans les *Annales*, et ne porterais plus que des robes de couleur grise ou noire. J'ai obtenu un grand soulagement. Aussi je m'acquitte de grand cœur de ma promesse et je continue à prier, espérant que la Bonne sainte Anne ne laissera pas son œuvre inachevée. » Une abonnée.

St-Alexandre, 10 octobre : « Remerciements à la Bonne sainte Anne, pour avoir préservé ma petite fille des suites d'un accident qui avait failli lui coûter la vie. Sainte Anne l'a sauvée après que j'eus promis de le faire publier. » Dame X. Nadeau.

St-Anaclet, 1er octobre : « J'ai plusieurs fois éprouvé la bonté de notre grande Thaumaturge. Entre autres, une fois je voulais obtenir la santé et la grâce de suivre fidèlement ma vocation. J'avais promis de me rendre à son Sanctuaire vénéré. J'avais le pressentiment que j'y obtiendrais ce que je demandais. Ainsi en fut-il, et de plus j'y obtins plusieurs autres faveurs pour des personnes qui me sont chères. » Une esclave de sainte Anne.

Ste-Anne de la Pocatière, 28 septembre : « Madame Thomas Raymond, de cette paroisse, souffrant depuis longtemps d'un mal de genoux, a été guérie par l'intercession de sainte Ann » Art. A. Vincent Ptre, Vicair. — 5 Octobre 1898 : « Un cultivateur de cette paroisse, abonné aux *Annales*, était malade et retenu chez lui depuis trois mois, malgré tous les soins du médecin lorsque, dans le courant du mois de février dernier, il promit à la Bonne sainte Anne, si elle le soulageait et le rendait capable de sortir pour vaquer à ses occupations, de faire dire deux messes